Aux JO, les athlètes pourront respirer

EXCLUSIF I PARIS 2024 W Para PM, l'aspirateur à pollution qui sera installé près du village des athlètes pour les JO, fonctionne. Les premiers résultats de son test dans une école parisienne sont publiés ce mardi.

APRÈS LEURS PARTIES de chat ou de foot effrénées dans la cour de l'école primaire de la rue de la Victoire, à Paris

(IX°), les petits n'utilisent plus leur Ventoline. C'est la directrice qui le dit. « et l'une de nos plus grandes fiertés », souli-gne Jérôme Giacomoni, le fondateur de la société Aérophile et créateur de l'aspira-teur à pollution Para PM, testé dans cette récré du IXe arron-

Depuis juin, six de ces espèces de grands frigos ont été plantés dans la cour pour la débarrasser des particules fines. Des capteurs ont aussi été installés pour vérifier la qualité de l'air et donc l'efficacité des engins. Selon les premiers résultats publiés ce mardi, quand on met en mar-che ces drôles de dispositifs, un tiers de la pollution exté-

rieure disparaît. Précisément, à la sortie des appareils, le taux de dépollution des particules fines PM2,5 atteint 95 % et, dans la précieuse oasis de jeux, le niveau de ces mini-toxiques descend sous les 15 microgrammes par mètre cube, les enfants prennent donc leur pause dans un air rendu respirable selon les normes fixées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). C'était l'objectif fixé. « Nos simulations n'étaient pas trop optimistes, nos machine ne s'encrassent pas et les enfants les acceptent com-plètement. Ce sont d'excel-lentes surprises!», se réjouit Jérôme Giacomoni.

À la chasse aux plus petites particules Alors que la pollution de l'air est responsable de 48 000 à 97 000 décès par an en France selon les sources et est mise en cause dans de très nombreuses pathologies (neurovasculaires, neurodégénératives, pulmonaires, cancers...), la solution est

× Paris et sa région restent trop pollués aux particules





l'œil, fait remarquer Jean-Baptiste Renard, chercheur au CNRS. Elle concerne sur-

tout les PM10, les plus grosses, mais au total leur nombre reste stable à cause des plus fines qui, pour le coup, s'infil-trent dans le corps humain et sont plus nocives. » Il publie ce mardi des résultats édifiants sur la pollution dans la capitale : on découvre par exemple que la valeur journa-lière en PM2,5 recommandée par l'OMS est dépassée 125 jours par an. En attendant des change-

ments structurels liés à la réduction du parc automobile diesel ou des feux de cheminée, les aspirateurs à particules peuvent permettre locale ment de nettoyer l'air Concrètement, les Para PM sont allumés dix minutes avant la récréation et restent actifs pendant. Ils permettent de nettoyer 10 m³ par secon-de, 36 000 m³ par heure. Comment ca marche? Par électricité statique. Les créa-teurs en ont eu l'intuition en constatant que le ballon Generali qui survole le parc André-Citroën (Paris XV^e), qu'ils gèrent, se salissait très vite. «Parce que les particules y adhèrent. » Un peu comme quand vous frottez un ballon de baudruche contre votre pull en laine, il y reste collé

Une douche d'air pur

Après trois ans de développe-ment, la machine est opérationnelle. L'air aspiré est bom-bardé d'électrons, les particules fines s'agrègent. Ensuite, on envoie un champ électrique intense, et les parti-cules se collent sur les parois. Comme ce n'est pas un filtre l'appareil ne se bouche pas et il attrape tous les mini-toxiques, quelle que soit leur taille « Ça charge, ça colle, c'est idéal et efficace!», commente Jean-Baptiste Renard. La technologie sera bientôt



2024 sur la place du village des athlètes, en Seine-Saint-Denis, L'idée est d'offrir « une



douche d'air pur » aux cham pions, alors que les logements sont tout près des bouchons

tue de la Victoire (Paris IX°). Quand on met en marche ce drôle de dispositif installé au-dessus des toilettes de l'école et dans la cour de récréation, un tiers de la pollution extérieure

de l'A86 et de toutes ses émissions. Pour cette zone. les engins seront plus impo-sants. Chaque module camouflé dans du mobilier urbain au design encore top secret représentera six Para PM. Avec ces dispositifs, on nettoiera 42 m³ par seconde. L'équivalent, chaque heure, de soixante piscines... olympiaues bien sûr

Nous avons tous guelque chose en commun

Quelque chose qui touche un ami, un parent, un collègue, un enfant, un conjoint... Quelque chose qui nous touche aussi nous directement, forcément. Quelque chose d'important que l'on a tous en nous et dont on doit prendre soin ensemble

> Ce quelque chose s'appelle la santé mentale. Et il serait temps d'en parler.

En France, 1 personne sur 4 rencontrera un problème de santé mentale au cours de sa vie*. Depuis près de deux siècles, la Fondation Fairet accompagne les personnes vivant avec un trouble psychique vers le rétablissement et aide chacun·e à trouver sa place dans la société.

À la Fondation Falret, nous pensons que la santé mentale est un bien commun. En prendre soin sauve et change des vies.





